

Lettre du
Roi au
Marquis
de Fenc-
lon.

MONSIEUR LE MARQUIS DE FENELON,
 J'AI reçu la Lettre que vous m'avez écrite le
 22. Decembre dernier avec la Résolution des
 Etats Généraux du 19. du même mois. J'y ai
 vu avec plaisir la justice qu'ils rendent à mon af-
 fection pour leur République, & à la droiture de
 mes intentions, quoique je ne puisse ignorer tous les
 ressorts que les ennemis de la France mettent en
 œuvre pour les rendre suspects.

Vous pouvez assurer de nouveau les Ministres de
 la République, que l'Armée que j'ai assemblée sur
 le Bas-Rhin, ne doit leur donner aucune inquiétude,
 n'ayant d'autre but que de soutenir & de défendre
 mes Alliés contre les ennemis qui pourroient vouloir
 les inquiéter.

Je suis bien éloigné de mettre de ce nombre les
 Etats Généraux, avec qui je désire d'entretenir
 toujours une parfaite intelligence. Et quoiqu'ils
 n'ayent pas jugé à propos de répondre aux offres
 que vous leur aviez faites de ma part, pour mieux
 assurer la tranquillité de leur voisinage, je n'attri-
 buë leur silence à aucun dessein, dont je puisse pren-
 dre ombrage; mais plutôt à la confiance qu'ils ont
 dans mon amour pour la paix, & que j'aurai tou-
 jours à cœur de conserver tant que je ne serai pas
 provoqué.

Au surplus je ne puis pénétrer quels sont les mo-
 tifs de la nouvelle augmentation de Troupes, que
 la Résolution des Etats Généraux semble indiquer
 comme prochaine. Je ne leur connois point d'enne-
 mis: Et je crains que ce ne soit dans la vue d'ex-
 citer de plus grands troubles, qu'on cherche à les
 inquiéter par de faux avis, que je crois dépourvus
 de tout fondement &c.

II. Les arrangemens de l'Angleterre faisant
 donc pressentir que les événemens futurs ne fe-
 ront